

Zeitschrift:	Revue suisse de photographie
Herausgeber:	Société des photographes suisses
Band:	6 (1894)
Heft:	9
Artikel:	L'exposition internationale photographique, à Milan, en 1894
Autor:	Gioppi, Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-525232

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Exposition internationale photographique, à Milan, en 1894.

LES AMATEURS

C'est avec plaisir et un certain orgueil que je pénètre dans la section des amateurs de l'Exposition photographique de Milan, car si les professionnels peuvent revendiquer l'honneur de nous avoir conservé pendant de longues années cet art si attrayant, que quelques savants isolés admiraienr et cultivaient malgré le *veto* de certains rhéteurs, il est incontestable que ce sont les amateurs seuls qui ont fait sortir la Photographie de l'oubli auquel elle semblait condamnée, en lui donnant un essor moins commercial et plus artistique, la poussant dans une voie entrevue par plusieurs, commencée par quelques-uns et pour diverses raisons techniques délaissée d'au moins autant.

Sans faire d'allusion personnelle et tout en constatant de nombreuses et honorables exceptions, nous devons dire qu'en général le professionnel n'a ni l'envie, ni le temps, ni le moyen pour étudier et, glissant ou se trainant toujours sur une ornière fatale, limite son travail au point de vue commercial, se bornant à l'imitation des systèmes d'éclairage ou de pose de ses concurrents les plus estimés chez lui ou à l'étranger, et est forcé de flétrir sous un joug très puissant : le goût de la mode et du public, parfois assez discutable.

L'amateur, au contraire, sauf de rares exceptions, est libre de son temps, de son argent qui ne lui fait pas défaut ; il possède déjà un *substratum* assez résistant d'études su-

périeures ; il a le moyen de choisir, comme l'abeille parmi les fleurs, ce qu'il y a de mieux entre tout ce qu'il voit ; il s'applique à se tenir en relation avec ceux qui étudient cette science *ex professo*, à suivre tout ce qui pointe à l'horizon industriel et scientifique, à essayer toujours les nouveautés ou les vieilleries remises à neuf. En un mot, c'est à l'amateur que directement ou indirectement sont dus les progrès de la Photographie. L'histoire enregistre, parmi les pionniers de notre art, les noms de bien peu de professionnels et un nombre infini d'amateurs et de savants, ce qui revient au même¹.

C'est avec un grand et légitime plaisir que je vois, à l'Exposition de Milan, les effets de ce *dilettantisme* si calomnié, car, malgré la présence redoutée des amateurs les plus illustres de l'étranger, notre pays y fait une excellente figure et pour la quantité et pour la qualité des épreuves envoyées. Les amateurs concurrents sont plus de cent soixante et l'espace occupé par eux est trois fois plus étendu que celui des professionnels. Et après ces considérations en faveur d'un corps auquel j'appartiens moi-même, parcourons rapidement les couloirs de cette section, car le temps presse et l'espace pourrait faire défaut.

Un anonyme et très peu authentique Mahomet présente plusieurs portraits du même sujet en plusieurs poses. M. Melzi, de Milan, expose de magnifiques microphotographies, de fins segments de rochers, dont quelques-uns, agrandis, sont finement coloriés sur verres bombés. M. Cattonari, de Venise, a des portraits et des instantanées ; M. Haas, de Budweis, présente des souvenirs très soignés des fêtes religieuses de la Passion de Jésus, qui se tiennent à Höritz (Bohême), épreuves obtenues sur place à l'aide de la lumière électrique. M. Bardelli, de Turin, l'in-

¹ (*Rédaction.*)

dustriel bien connu, se présente avec ses belles platino-typies, d'une finesse et d'une richesse de ton remarquables. M. Valtolina, de Turin, a de bons paysages et des instantanées. M. le comte de Castelbarco Albani, de Milan, s'est donné aux applications de l'émeri à la Photographie et présente une grande quantité de gravures qu'il appelle photodynamiques, reproduites sur verre, glace ou métal, de toutes formes. Plusieurs de ces épreuves sont bonnes et il faut souhaiter que ce procédé puisse devenir bientôt industriel. La donnée scientifique du système est due à M. l'abbé Sobacchi, qui s'en occupe depuis dix ans et a reçu à ce sujet plusieurs distinctions aux Expositions nationales sans pouvoir exploiter ce procédé, faute... d'argent.

M. Bianchini, de Venise, outre plusieurs groupes et portraits bien faits et des vues panoramiques très claires, imprimées aux sels de platine, nous donne plusieurs souvenirs de la reine de l'Adriatique avec une série d'instantanées de tous formats. M. Buonsignori, de Sienne, en parcourant le monde entier, a rapporté de ses voyages des souvenirs d'Egypte, de Chine, de Russie, de Norvège, dont on ne peut nier le mérite ethnographique, mais qui accusent souvent la hâte. M. Sobst de Saint-Pétersbourg, a de beaux paysages et des effets de neiges et de givre très réussis ; M. Ponti, de Milan, expose une série très importante et très soignée de reproductions de gravures. C'est en les admirant qu'on comprend l'avantage d'utiliser la Photographie pour la conservation de documents qui intéressent l'histoire, la finance, la vie des gouvernements, etc., selon les projets de l'illustre Directeur du *Moniteur*.

Très remarquables, pour l'étude esthétique et pour l'éclairage, les nombreux portraits de dames de M. Carrissimo, de Milan, M. del Mayno, de Milan, des portraits et des instantanées, et M. Castoldi, de Milan, des portraits

seulement. Suivent les expositions richissimes des comtes Primoli, frères, de Rome, bien connus aussi à Paris. M. le comte Joseph a des épreuves intéressantes, pour ainsi dire littéraires, car son appareil nous rapporte les portraits frappants de toutes les illustrations parisiennes, telles que Dumas, Claretie, Canrobert, Sarcey, Meissonier, Coppée, Guy de Maupassant, de Goncourt, Edison, etc. ; tandis que M. le comte Louis s'est adonné à l'esthétique, présentant, outre les souvenirs du Congrès médical de Rome, les noces d'argent de Leurs Majestés, des fêtes allemandes, et du consistoire de Sa Sainteté à Saint-Pierre, une série de portraits en plusieurs poses, mais malheureusement sans même ce maquillage que le célèbre Salomon appliquait au verso de ses études photographiques, c'est-à-dire sans aucune retouche. Tous les deux présentent des instantanées de chevaux, de taureaux, des motifs de la campagne romaine, des agrandissements, des souvenirs de voyage qui prouvent leur grande activité et leur pratique de l'instantané.

M. Todesco, de Turin, a des portraits, des groupes et des instantanées ; le Dr Simonetta, de Rome, d'excellents intérieurs très soignés et sans halo ; M. Carcani, d'Andria, des portraits ; M. Locatelli, de Côme, des instantanées et des paysages. Très remarquables sont les paysages directs de grand format, un groupe (le Dr d'Aubeau à l'hôpital), un portrait à la Rembrandt avec des jeux de lumière admirables, et des micrographies bactériologiques de M. Berthaux, de Neuilly. Comme on le voit, cet amateur hors ligne a traité tous les genres et tous les procédés d'une manière parfaite.

M. le comte Ricotti, de Milan, présente des souvenirs du *Match* Cody, des vues arabes, des agrandissements et les transformations caractéristiques du célèbre Amman qui

pourtant auraient gagné avec un peu de flou dans les figures. M. Crivelli, de Milan, a des instantanées du *Match* Cody-Buni sur la piste du Trotter, très réussies ; M. Binaghi, l'infatigable président de la Section photographique, une série très remarquable de types de marins, les portraits des membres du Comité des Expositions réunies, des agrandissements, soignés comme travail et comme présentation. M. Zambelliini, de Milan, a des photostéréographies, des paysages à teintes variées aux sels de platine, très beaux ; M. Cavaleri, de Milan, des portraits de paysans de la Lombardie, sur papier salé, des instantanées de glaciers qui démontrent sa valeur de... photo-alpiniste ; M. Bazzi, de Brissago, une belle série de vues panoramiques, des intérieurs à la lumière du magnésium, très délicats, des agrandissements, des instantanées de courses à cheval et à bicyclette (*Match* Cody), des portraits vraiment bien faits ; M. Odazzi, de Turin, des souvenirs du Congrès médical, de l'Engadine, tous réussis ; M. Origoni, de Milan, une série intéressante et soignée de vues de toute l'Italie ; M. Spinelli, de Milan, des instantanées et de beaux agrandissements ; M. Capriolo, de Milan, des portraits modelés.

M. Fuchs, de Naples, qui travaille superbement les pellicules Eastman, présente des souvenirs d'Espagne et de bons portraits ; M. le marquis Valdambrini, de Rome, des souvenirs des fêtes de Gênes, de Palerme, de Nice, traités par de magnifiques instantanées ; M. Carle de Mazibourg, de Paris, des têtes splendides éclairées à la Rembrandt ; M. de Angelios, de Milan, des instantanées ; M. Botto, de Mogliano, des portraits et des instantanées ; M. le comte Sanvitale, de Parme, une série d'épreuves semblables traitées avec des bains de virage différents, des reproductions, très intéressantes pour l'histoire de l'art, des travaux du célèbre peintre le Parmigianino (autrement nommé Fran-

çois Mazzola, le peintre des Grâces) dans le château de Fontanellato ; ces reproductions sont traitées avec le virage Dringoli, sans or, avec des teintes froides, mais artistiques. M. le marquis Verardo, de Messine, expose d'excellentes instantanées, des paysages et des marines soignés ; M. von Wendland, de Ansbach, des intérieurs et paysages excellents ; M. Mazourine, de Moscou, de splendides effets de neige, des portraits et des intérieurs ; M. Markt, de Baden-Baden, des agrandissements superbes et de beaux paysages ; M. le baron Mayneri, de Venise des paysages, des portraits magnifiques et des intérieurs ; M. le comte Lippi Bencambi, de Turin, de bonnes instantanées et des groupes très fins ; M. le comte Tornielli, de Spezia, des intérieurs, des reproductions, des instantanées de Massouah, remarquables à cause de la difficulté de travailler avec 42° de chaleur et plus.

M. de Rienzo, de Scanno, présente des portraits, des paysages et des instantanées ; M. Binetti, de Venise, de bonnes vues alpines, des groupes et des agrandissements ; M. Goria, de Milan, des portraits et des instantanées ; M. Kühn, d'Insbrück, de magnifiques paysages et des portraits de grand format sur papier à gros grain, très artistiques ; M. Cesareo, de Malte, des pyrophotographies sur porcelaine, des portraits un peu trop flous, mais bons ; M. Magelli, de Modène, de superbes portraits aux sels de platine qui feraient envie à un professionnel ; M. Libera de Trente, de bons agrandissements ; M. Welke, de Cassel, des photostéréographies ; M. Canesi, de Milan, de mignonnes petites photographies pour papier à lettres ; M. Lambertini, de Romagnano Sesia, des portraits bien réussis.

M. Perego, de Milan, outre de bonnes photographies siamoises sur fond noir, à la Guebhard, présente des groupes humoristiques à la lumière du magnésium, d'excellents

paysages alpins de grand format et de superbes vues panoramiques de 2^m × 30^{cm}. M. Mylius, de Milan, de bonnes instantanées, souvenirs de voyages de Chicago et d'ailleurs ; M. Andreossi, de Milan, de superbes agrandissements et des portraits directs de grands formats, au charbon ; M. Fumagalli, de Monza, d'excellents agrandissements du Parc Royal, traités à l'uranium avec des teintes vertes et bleues magnifiques ; M. Beltrami, de Milan, le célèbre artiste, expose une grande partie de ses tableaux de genre si connus, avec des vues du château de Milan, des détails archéologiques de grand intérêt, des stéréogrammes, des pyrophotographies sur porcelaine. Cette splendide exhibition fait l'admiration des visiteurs.

Dans une petite vitrine, placée dans cette section par raison d'espace, figurent deux spectres solaires de l'illustre professeur Lippmann, obtenus au moyen de la méthode interférentielle.

M. Ponti, le président du Cercle photographique de Milan, et *sportman* enragé, a des agrandissements sportifs magnifiques ; M. le comte Biscaretti di Rufia, président du Cercle de Turin, a des instantanées et des marines superbes ; M. Hirschler, de Milan, de beaux paysages ; M. Chizzolini, de Milan, une grande quantité de portraits avec des poses soignées, des instantanées, des paysages, des agrandissements qui prouvent son talent ; M. Arnabsldi Cazzaniga, de Milan, de bons paysages ; M. Jenézon, de la Haye, des instantanées faites à l'aide d'un obturateur spécial avec une exposition de 1/1000 de seconde, dit-il, ce dont je me permets de douter en voyant les résultats obtenus ; M. Pincher, de Trente, de beaux intérieurs, des portraits et des instantanées ; M. Consonno, de Milan, des instantanées bien réussies ; M. Widmer, de Milan, des vues de la Suisse extrêmement soignées ; M. le professeur Lévi, de Venise,

d'excellentes reproductions de tableaux et de gravures, des portraits, des groupes ; M. Ehrenfreund, de Venise, des paysages et des agrandissements ; M. Curti, de Vicenza, de magnifiques vues, des effets de neige, des instantanées ; M. Rousselle, de Turin, de bonnes instantanées ; M. Negri, de Turin, des portraits ; M. Schioppa, de Naples, de belles études artistiques sur papier au platine ; M. Bücher, de New-York, des paysages à plusieurs teintes bien traités ; M. Visentini, de Venise, de bonnes instantanées ; M. Andréossi, de Genève, de magnifiques paysages, bien encadrés, de vrais tableaux ; M. Calegari, des portraits et des instantanées exécuté avec un appareil construit par lui-même ; M. Parks Smith, de New-York, des paysages très beaux ; M. Garbari, de Trente, de bonnes vues alpines ; M. Reiss, de Lausanne, des paysages très soignés ; MM. Campagnani et Fiorentini, de Milan, des groupes, des portraits et des photographies siamoises à poses originales ; M. le marquis Torre, de Naples, des instantanées et des agrandissements ; M. le comte d'Acquaviva d'Aragona, de Giulanova, des portraits, des agrandissements et des instantanées, bien réussies et de grand format, du célèbre procès de la *mala vita* de Bari et des fêtes religieuses ; M. le comte Filo della Torre, de Naples, d'excellentes instantanées et des études artistiques.

Suivent ; M. Goppold von Lobsdorf, de Prague, avec de bons tableaux de genres ; M. Canserano, de Messine, avec des portraits ; M. Togni, de Brescia, des portraits et de bons paysages ; M. da Ponte, de Pavie, avec des paysages et des groupes ; M. le comte Emo Capodilista, de Padoue, avec d'excellentes reproductions de tableaux, des paysages et des instantanées ; M. Schleifer, de Vienne, avec de superbes vues sur pellicules Carbutt ; M. Nathan, de Florence, avec de magnifiques paysages, des photostéro-

graphies, des portraits aux sels de platine très réussis ; M. Pineiro, de Paris, avec des poses artistiques en costumes, soignées et finies ; M. Grosso, de Turin, avec des reproductions de tableaux, de statues et des portraits aux sels de platine ; M. Villani, de Vérone, avec de magnifiques portraits, des paysages bien présentés ; M. Sacerdoti, de Milan, avec de bonnes instantanées ; M. le comte Vimercati, de Caprino, avec des paysages ; M. Tosti, de Campobasso, avec des portraits, des instantanées, des photostéréographies ; M. Masson, de Glasgow, avec des paysages et des marines splendides ; M. Stieglitz, de New-York, et M. Kellervy, de Meran, avec des paysages admirables ; M. Srna, de Vienne, avec des tableaux de genres et des paysages à plusieurs teintes, très soignés ; M. Kahn, de Milan, avec une série intéressante du même sujet tiré sur papiers de toute espèce (au fer, à l'argent, à l'uranium, etc.), sur soie, sur peau, sur toile, avec tous les procédés de photocopie, de photocalque et de phototirage connus.

Quelque longue que soit cette énumération, si brillantes que soient les œuvres déjà citées, les plus grands succès de l'Exposition sont dus à d'autres amateurs bien connus, car les superbes poses esthétiques de M. de Saint-Senoch, de Paris, sur papier velours Artigue ; les splendides portraits, de vrais tableaux de maître, de M. Meyer, de Dresde, tirés au charbon à la façon des sanguines de nos vieux peintres ; les microphotographies (Dr Platz), les décharges d'étincelles électriques et les paysages de la *Photographische Gesellschaft* de Karlsruhe ; les splendides vues avec lentilles bistigmatiques, les callitypies, les photogravures, les scènes militaires si soignées de M. Cataldi, de Florence ; les décharges électriques, les spectres, les microphotographies, les vibrations de cordes résonnantes, du Club des Ignorants, de Venise ; les paysages et les marines coloriées

chimiquement par réactions de certains liquides de préparation secrète, de M. de Ritter Zahony, de Milan ; les admirables vues de glaciers, du Caucase, les photopeintures, les photogravures coloriées, les vues panoramiques de M. Sella, de Biella (digne neveu de si grand père) ; et, surtout, les expositions très importantes de M. le professeur Roster, de Florence, et de Campioni, de Milan, frappent l'attention de tous les visiteurs, et excitent l'admiration et l'enthousiasme.

M. le professeur Roster, le savant Président de la Société photographique de Florence, présente, outre une série très soignée de stéréographies et de marines, de nombreuses et superbes microphotographies avec des agrandissements depuis 30 jusqu'à 2900 diamètres, et des téléphotographies admirables avec des agrandissements jusqu'à 52 diamètres : un tour de force inouï. Sur son panneau figurent des vues panoramiques détaillées et assez nettes de 1^m de longueur, avec une image au-dessus de 2 × 9^{cm}, obtenue avec l'objectif ordinaire, et de 2^m de longueur avec un agrandissement de 17 diamètres, à la distance de 8850^m. Je n'ai pas besoin de relever l'importance énorme de ces travaux pour l'art militaire et la Photogrammétrie.

M. Campioni, indépendamment des paysages, agrandissements et vues du château de Milan, présente une série très intéressante d'expériences faites sans appareil, par décharge d'étincelles électriques entre une pièce de monnaie et une plaque sensible, entre deux ou plusieurs pièces métalliques placées sur la plaque au gélatino-bromure, expériences basées sur les essais du Dr Boudet, de Paris.

Les curiosités ne manquent pas à l'Exposition, car, outre plusieurs portraits siamois sur fond noir ou clair, on ne doit pas oublier les vues de M. Gatti, de Shangaï, qui re-

présentent les supplices et les décapitations des Chinois ; M. Polli, de Milan, qui a un jeu entier de cartes dont les couleurs et les figures sont faites avec des portraits ; et M. Dolcetti, de Venise, qui présente son seul nom, mais composé avec des portraits minuscules de 15^{mm} de diamètre.

Et enfin (ces dernières *pour la bonne bouche*), je dois citer plusieurs dames qui se sont fort distinguées. La première de toutes est, sans contredit, M^{me} la comtesse Loredana da Porto, de Vicenza, qui a remporté des prix à toutes les expositions, et dont les tableaux de genre, éclairés au magnésium, comme : *le Baiser, la Leçon du Curé, le Toast, le Buveur, les Vieux*, etc., sont admirables. Suivent : M^{me} la comtesse de San-Bonifacio, de Vérone, M^{mes} Dubois et Picinnini, de Milan, avec de bonnes photopeintures et photominiatures ; Miss Klarkson, de New-York, avec des paysages ; M^{me} Vicentini, de Venise, avec des groupes, des instantanées, des marines ; M^{me} Schiff Lévi, de Venise, avec des reproductions de tableaux ; Miss Farnsworth, d'Altamy, avec des tableaux de genre ; M^{me} la marquise Campori-Stanga, de Modène, avec portraits, groupes, instantanées, intérieurs, et M^{me} do Amaral Bobone, de Lisbonne, avec des sujets familiers très clairs et très soignés.

La longueur de mon compte rendu démontre l'importance de la section des amateurs. A bientôt ma troisième et dernière correspondance sur la section industrielle et technique.

Milan, juillet 1894.

Dr Louis GIOPPI.

(*Moniteur*)